



DANS CE NUMÉRO

R et D pour les
communautés
autochtones.....1

Stratégie nationale
sur la forêt.....2

Réseau de gestion
durable des forêts3

13^e Congrès
forestier mondial.....4

Conseil d'administration
d'ANFA et mission4

RECHERCHE ET DÉVELOPPEMENT – LE CHAÎNON MANQUANT POUR LES COMMUNAUTÉS AUTOCHTONES

Les transformations et les conditions changeant de façon constante sur le marché ayant lieu dans l'industrie des produits forestiers met en évidence le besoin de recherche et développement.



L'affaiblissement de la compétitivité internationale a altéré les industries forestières traditionnelles telles que la pâte et le papier et le bois d'œuvre et a eu comme résultats les fusions et les acquisitions des sociétés, la fermeture de centaines de scieries, et la perte de milliers d'emplois. Le gouvernement fédéral a appuyé l'industrie forestière et a pris les moyens pour renverser la baisse actuelle en annonçant un investissement de 127.5 millions de dollars afin d'assurer une compétitivité à long terme. Cet argent est affecté à une fin particulière pour aider aux compagnies forestières à demeurer leaders dans l'industrie forestière par le truchement de la recherche et

du développement de nouvelles technologies et de produits afin d'attirer des investissements et de développer et de saisir l'occasion à l'échelle mondiale.

Dans un rapport commandé par l'Industrie des produits forestiers du Canada, L'industrie à un carrefour, il a été souligné à gros traits que le Canada devrait appuyer un engagement renouvelé à la recherche et l'innovation ayant comme but d'affermir l'industrie des produits forestiers canadiens. D'autres facteurs comme une croissance économique mondiale, de nouvelles technologies dans l'industrie, et des préoccupations du public avec les changements climatiques fournissent tous une direction pour l'industrie forestière du Canada sur le marché international. En raison du déclin soutenu de ces industries traditionnelles, la recherche et le développement préfigurent comme étant les moyens de revitaliser l'industrie.

Au cours des trois dernières années, des efforts ont été faits au sein de l'industrie et par le gouvernement pour restructurer les arrangements institutionnels pour la recherche et le développement du secteur forestier. FPIInnovations a été créé en 2007 dans le but de raffermir la compétitivité à l'échelle mondiale du secteur forestier canadien par le

truchement de la recherche et l'innovation, le transfert de connaissances et la mise en œuvre. « [FPIInnovations] permettra à l'industrie forestière de s'exprimer avec une voix commune plus forte au sujet des enjeux du secteur forestier... » a dit l'honorable Gary Lunn, ministre des ressources naturelles. FPIInnovations a été formé par la constitution des trois instituts de recherches nationaux au Canada : FERIC - Institut canadien de recherches en génie forestier (opérations forestières), Forintek (industries du bois), Paprican - Institut canadien de recherches sur les pâtes et papiers (pâtes et papiers). FPIInnovations est présentement l'institut de recherches sylvicoles à but non lucratif, privé/public, le plus grand à l'échelle mondiale. FPIInnovations, qui est sous la direction des compagnies forestières membres, travaillent par procuration de ses membres ayant la plupart de ses données de sortie en recherche comme étant leur propriété exclusive. Également avec un but semblable, le Centre de fibre ligneuse, créé en 2006 par le truchement de la nouvelle répartition des ressources financières et humaines du Service canadien des forêts (SCF) des Ressources naturelles Canada (RNC), complète les initiatives de

**« R et D est
important car
les peuples
autochtones ont
une influence
à la hausse de
façon appréciable
dans la gestion
des ressources
forestières
et leur usage. »**

RECHERCHE ET DÉVELOPPEMENT CONTINUÉ...

recherches et de développement de FPInnovations en mettant l'accent de la recherche sur l'approvisionnement du bois (les connaissances de l'attribut des fibres) et sur les programmes de régénération des forêts.

En réponse aux besoins de l'industrie, le gouvernement fédéral a l'intention d'appuyer et de raffermir la compétitivité de l'industrie, tout en aidant à l'industrie pendant le changement de transformation. Le financement fourni par le gouvernement fédéral produira des données de sortie ayant pour objet d'avantager et de permettre à l'industrie d'établir des

priorités pour la recherche. Le ministre Lunn, lors d'une allocution en février 2007 a dit, « Vous - l'industrie - allez établir les priorités concernant la recherche la plus importante. »

Alors qu'il y a une large reconnaissance dans le secteur forestier que les peuples autochtones ont une influence à la hausse de façon appréciable dans la gestion des ressources forestières et leur usage, les initiatives de recherches et d'innovations au niveau national ne prennent pas en considération les besoins des communautés autochtones dans le développement axé sur les ressources forestières.

En raison de l'accès à la hausse de façon constante des ressources forestières pour les peuples autochtones et la réalisation que la baisse actuelle de la production de bien dans l'industrie forestière pourrait être à long terme, les communautés autochtones doivent en bout de ligne diversifier leurs approches au développement axé sur les ressources forestières. Le développement et la recherche exclusive autochtone pourrait aborder ce besoin fondamental et assurer que les communautés autochtones soient des joueurs importants dans la nouvelle économie forestière.

STRATÉGIE NATIONALE SUR LA FORÊT 2003-2008

La stratégie nationale sur la forêt du Canada pour 2008 et les années à venir sera développée par le Conseil canadien des ministres des forêts (CCMF). Selon le processus établi pour son développement, la nouvelle Stratégie nationale sur la forêt (SNF) sera publiée en septembre 2008 et sera axée sur des enjeux actuels et futurs de priorité et d'importance nationales.

Les trois stratégies nationales précédentes sur la forêt comprenant divers intérêts, s'étendant sur la période de 1992-2008 ont été développées par la Coalition pour la stratégie nationale sur la forêt. À titre bénévole, les membres de la coalition comprenaient le gouvernement fédéral, la plupart des gouvernements provinciaux, l'industrie forestière, le milieu universitaire et les instituts de recherches, les spécialistes de la foresterie, les propriétaires privés de lot boisé et certains organismes de conservation et voués à la protection de l'environnement. Le rôle primordial de la coalition a été de superviser le développement, la mise en oeuvre et l'évaluation des stratégies. ANFA a joué un rôle actif dans la coalition en apportant les perspectives autochtones tel qu'attesté dans le thème

3 de la stratégie actuelle et en agissant comme champion du thème 3 compte tenu de la mise en oeuvre et le fait de procurer les données pour l'évaluation complétée récemment.

Les stratégies antérieures, considérées comme des plans détaillés pour la gestion durable des forêts au Canada, ont pris une approche étendue et universelle. La force des stratégies antérieures était que ces dernières voulaient bâtir un consensus et on reconnaissait que la gestion durable des forêts est multidimensionnelle et que l'harmonisation des valeurs est différente de manière significative parmi les intervenants. Compte tenu des impératifs des Premières nations, la reconnaissance des stratégies qu'un changement institutionnel est nécessaire pour répondre aux besoins des intérêts des peuples autochtones a souligné une sensibilisation accrue à l'interaction entre la politique forestière et les autochtones et les droits issus de traités. Cependant, les forces des stratégies antérieures peuvent également avoir été leurs points faibles. Les évaluations des stratégies nationales sur la forêt ont dévoilé que très peu de progrès a été atteint sur la

plupart des objectifs articulés. Le nombre insurmontable de mesures à prendre, joint au fait qu'il y avait un manque de moyens pour désigner les responsabilités et l'obligation de rendre compte, a entraîné un manque d'engagement et une complète indifférence de la part des groupes-clés.

Le CCMF, en jouant un rôle de leadership pour la nouvelle SNF, a conçu un processus rationalisé pour l'engagement des intervenants. Les priorités nationales étant dans la mire, les étapes du processus comprennent des réunions bilatérales avec les organismes nationaux et un atelier national qui aura lieu à Ottawa à la mi-avril. Les rétroactions sur le document de travail, La stratégie nationale sur la forêt du Canada pour 2008 et les années à venir, et les constatations du rapport d'évaluation de la SNF seront prises en considération dans la première ébauche de la stratégie qui sera disponible à la fin du mois de mars 2008. Pour les peuples autochtones, la question est encore : est-ce que les enjeux tels qu'identifiés dans les stratégies précédentes seront

STRATÉGIE NATIONALE SUR LA FORÊT CONTINUÉ...

pris en considération comme étant un domaine de priorité nationale?

ANFA encourage les Premières nations, les organismes autochtones et les autres intérêts concernant les forêts sur les

terres autochtones de soumettre leurs commentaires et leurs inquiétudes au CCMF. ANFA apprécierait une copie de toute soumission car on s'attend d'être impliqué à la fois dans les réunions bilatérales et dans l'atelier national.

Pour de plus amples renseignements, visitez les sites Web : CCMF à <http://www.ccmf.org/> et la Coalition pour la stratégie nationale sur la forêt à <http://nfsc.forest.ca/>.

RÉSEAU DE GESTION DURABLE DES FORÊTS

Depuis 1995, le réseau de gestion durable des forêts (GDF) a fait un progrès sensible en doublant le montant de recherches universitaires axées sur les enjeux des forêts autochtones. Le réseau de gestion durable des forêts, logé à l'Université de l'Alberta, est le seul institut de recherches ayant un programme spécialisé dans la recherche de foresterie autochtone. En vertu du programme des communautés autochtones durables (CAD), le réseau GDF a consacré environ 500 \$ - 600 \$ mille dollars par année à des projets de recherche abordant les enjeux de gestion des forêts aux niveaux locaux et de questions stratégiques à des niveaux régionaux et nationaux.

Le réseau GDF est un des centres d'excellence du Canada et il est en fonction depuis 13 ans. Plusieurs Premières nations, conseils tribaux et organismes nationaux autochtones sont partenaires dans le réseau et aident à guider le programme CAD. ANFA est membre du réseau GDF et a siégé à divers comités et en particulier au conseil d'administration du réseau. Certains projets importants comprennent une recherche sur :

- la tenure forestière autochtone – explore les possibilités de changement pour rencontrer les besoins des communautés autochtones dans les systèmes de tenures existants,
- les relations entre les communautés autochtones et l'industrie forestière – à la recherche de compatibilité entre les valeurs traditionnelles

autochtones et les valeurs de l'industrie,

- le rôle du savoir et des valeurs traditionnelles dans la gestion durable des forêts,
- la foresterie durable au sein des communautés autochtones – examine les données fondamentales au sujet de la foresterie durable dans les communautés autochtones,
- les valeurs concernant les forêts sur les terres autochtones – les valeurs forestières essentielles à leur vécu culturel, et
- l'utilisation traditionnelle des terres et leur usage – justifie par des motifs rationnels l'utilisation traditionnelle des terres pour aider les communautés à maintenir leurs valeurs culturelles et spirituelles.

Un résumé des projets actuels de recherches autochtones se trouvent sur le site Web GDF : http://www.sfmnetwork.ca/html/inbrief_aboriginal_communities_e.html

L'exercice financier à venir (2008-2009) est la dernière année du mandat actuel du réseau GDF car l'entente avec le réseau du programme de centres

d'excellence se terminera le 31 mars 2009. C'est pourquoi l'avenir du réseau et par conséquent celui du programme CAD est incertain. Si le réseau GDF ferme ses portes, il y aura un très grand écart dans la recherche de gestion durable des forêts. Qui prendra la relève et continuera la recherche pour la gestion durable des forêts ayant les intérêts autochtones en tête?

Au fur et à mesure que les changements se font en politique par suite de d'autres facteurs, c.-à-d. (la capacité concurrentielle de l'industrie forestière, les mesures pour atténuer les changements climatiques, le dollar canadien à la hausse et la préservation des forêts), les intérêts concernant les forêts sur les terres autochtones doivent être abordés par le biais de la recherche forestière. En raison du fait que les peuples autochtones obtiennent plus d'accès aux forêts du Canada et qu'ils acquièrent un rôle plus significatif dans tous

les aspects du secteur forestier, plus de recherches forestières sont requises et nécessaires pour une implication plus efficace. La dévolution probable du réseau de gestion durable des forêts devrait être suivie d'une initiative de recherche mandatée par la communauté autochtone et dédiée uniquement aux enjeux concernant les forêts sur les terres autochtones.

« Si le réseau GDF ferme ses portes, il y aura un très grand écart dans la recherche de gestion durable des forêts. »

13^e CONGRÈS FORESTIER MONDIAL

Le 13^e Congrès forestier mondial, tenu à tous les six ans, aura lieu les 18-25 octobre 2009 à Buenos Aires en Argentine. Ce congrès prévoit attirer environ 6 000 participants. En 2003, ANFA a coordonné le Forum forestier des peuples autochtones au 12^e Congrès forestier mondial qui a produit le Plan d'action Wendake, et a servi à faire mieux connaître les enjeux de foresterie des peuples autochtones. Le thème du 13^e Congrès forestier mondial sera « Les forêts en développement : un équilibre vital, » qui souligne l'importance de la durabilité dans tous les domaines de la gestion des ressources forestières, et comment ça contribue à la durabilité de la planète entière. Il y aura une session thématique sur les peuples autochtones et si des personnes sont intéressées à soumettre un document au Congrès forestier mondial, veuillez en avvertir ANFA et nous pourrions vous aider avec la soumission. Pour en connaître davantage au sujet du congrès à venir et au sujet de la date limite des soumissions, veuillez visiter leur site Web à : <http://www.fao.org/forestry/site/18507/en/>.

ASSOCIATION NATIONALE DE FORESTERIE AUTOCHTONE

L'ANFA a pour mission de promouvoir la participation des Autochtones dans le cadre d'initiatives d'aménagement forestier et de possibilités commerciales connexes. L'ANFA souscrit au principe de l'aménagement forestier polyvalent, principe qui implique la reconstitution et l'aménagement durable de la ressource forestière pour satisfaire à un vaste éventail de besoins des collectivités.

L'ANFA est le fruit d'une initiative populaire appuyée par les Premières nations et d'autres groupes et organismes autochtones qui œuvrent dans le domaine de la foresterie à l'échelon régional ou communautaire.



Le conseil d'administration se compose de dix représentants, soit un de chacune des provinces et de chaque territoire à l'exception de la région de l'Atlantique qui compte deux représentants.



Nouveau-Brunswick & Î.-P.-É.

Dennis Simon, Premières nations de Elsipogtog

Nouvelle-Écosse & Terre-Neuve

Alton Hudson, Confederacy of Mainland Mi'kmaq

Québec

À combler

Ontario

Raymond Ferris, Weekoban Inc.

Manitoba

Frank Turner, Conseil tribal Swampy Cree

Saskatchewan

Henry Morin, Nation Crie Peter Ballantyne

Territoires du Nord-Ouest

À combler

Alberta

À combler

Colombie-Britannique

Dave Nordquist, Bande indienne de Adams Lake

Yukon

Dan Cresswell, Premières nations Carcross/Tagish



**ASSOCIATION
NATIONALE DE
FORESTERIE
AUTOCHTONE**

Coordonnées : ANFA

396, rue Cooper, bureau 300, Ottawa (ON) K2P 2H7 ou

59, Pakwanagemag Inamo, Golden Lake (ON) K0J 1X0

Tél. : 613.233.5563 • Téléc. : 613.233.4329

Courriel : nafa@web.ca • Site Web: www.nafaforestry.org